

ralliant une dernière fois autour de lui les tribus demeurées attachées à la France, ainsi que quelques coureurs de bois qui avaient fait àiner le nom Français dans tout l'intérieur, renversant tout ce qui se présentait devant sa bande meurtrière, pour tenter dans un suprême effort de sauver la colonie. Combien d'or et de sang l'Angleterre a dû répandre pour se rendre maîtresse du commerce de l'ouest et soumettre ces braves dont l'audace et le dévouement à leur ancienne mère-patrie avaient de quoi émouvoir jusqu'aux larmes. Ce dernier reflet de gloire des armes françaises rappelle les plus belles épopées des temps anciens.

*Dernier exploit de l'amiral LaPérouse.*

Je touche à la fin des luttes de la France pour la suprématie de la baie d'Hudson. Voici le dernier acte de ce drame sanglant. Au mois d'août 1782, LaFrance, qui se rappelait des brillantes victoires du célèbre D'Iberville, envoya l'amiral LaPérouse faire une expédition dans la baie. Il se présenta devant le fort Prince de Galles qui était en état de soutenir un long siège. Sa flotte se composait du *Sceptre* qui portait 74 canons, de l'*Astarte* et de l'*Engageante*, qui avaient chacun 36 canons. Dès la première sommation, le gouverneur Samuel Hearne se rendit sans coup férir. Umfreville qui se trouvait dans ce fort critique sévèrement la conduite de son chef dans cette circonstance. Il dit que les Français, après un long voyage, étaient épuisés de fatigue, mal vêtus, que la moitié d'entr'eux n'avaient pas de chaussure et qu'il eut été par conséquent facile de leur résister. Le 21 août suivant, le fort York se rendait également à LaPérouse. Ces victoires qui avaient peu coûté, n'eurent aucun résultat. La compagnie subit des pertes considérables, mais ces postes lui furent bientôt rendus.

Après cet exploit, le drapeau français quitta les rivages de la baie d'Hudson pour n'y plus reparaitre. La France absorbée par ses guerres continentales, ne s'occupait plus de ses anciennes possessions d'Amérique.